



LA PRESSE

Rapport



Sondage :

Ce que les femmes du Québec pensent du féminisme, de leur vie personnelle et professionnelle

5 mars 2009

TABLE DES MATIÈRES

1. MÉTHODOLOGIE	3
2. FAITS SAILLANTS	4
3. LE FÉMINISME ET LA RECONNAISSANCE DES DROITS DES FEMMES	5
3.1. EXISTENCE DE LA DISCRIMINATION AU QUÉBEC.....	5
3.2. PROGRESSION DES DROITS DES FEMMES.....	6
3.3. EXISTENCE DE LUTTES À MENER.....	7
3.4. LES LUTTES QU'IL RESTE À MENER (UNIQUEMENT LES RÉPONDANTES QUI CONSIDÈRENT QU'IL EN RESTE À MENER).....	8
3.5. OPINION SUR LES GROUPES FÉMINISTES ET LEURS LEADERS	9
3.6. FÉMINISTE OU NON ?.....	10
4. LA VIE PROFESSIONNELLE	11
4.1. SOURCE DE VALORISATION	11
4.2. TRAVAILLER PLUS OU MOINS (UNIQUEMENT LES RÉPONDANTES EN EMPLOI).....	12
5. BONHEUR, ENFANTS, AMOUR ET SEXUALITÉ	13
5.1. LE PRINCIPAL INGRÉDIENT DU BONHEUR.....	13
5.2. AVOIR DES ENFANTS	14
5.3. LA FIDÉLITÉ DANS LE COUPLE.....	15
5.4. DISCUTER SEXUALITÉ.....	16
5.5. OBSTACLES À LA SATISFACTION SEXUELLE	17
5.6. RELATIONS SEXUELLES SANS DÉSIRS.....	18
5.7. SATISFACTION SEXUELLE	19

1. MÉTHODOLOGIE

Le sondage a été réalisé du 27 février au 3 mars 2009 par voie d'entrevues téléphoniques à partir du centre d'appels de Saguenay. L'échantillon a été tiré aléatoirement parmi les échanges téléphoniques au Québec et les répondantes ont été sélectionnées de façon aléatoire parmi les femmes de 18 ans et plus au sein des ménages contactés.

Au total, 505 entrevues ont été réalisées auprès des femmes au Québec. Les données d'ensemble ont été pondérées sur la base de recensement de 2006 en fonction de l'âge et de la langue maternelle des répondantes de façon à rendre les résultats conformes à la situation générale de la population féminine adulte au Québec.

Les résultats d'ensemble comportent une marge d'erreur échantillonnale maximale de $\pm 4,4 \%$ et ce, 19 fois sur 20. La marge d'erreur augmente lorsque les résultats sont fractionnés en sous-groupes. Notez que dans le rapport, les résultats en % peuvent ne pas totaliser 100 % à cause du facteur d'arrondissement.

Population	Répondants	Marge d'erreur
Québec	505	$\pm 4,4 \%$

2. FAITS SAILLANTS

La majorité des Québécoises partagent des opinions féministes : elles considèrent qu'il existe encore de la discrimination fondée sur le sexe au Québec et qu'il reste encore des luttes importantes à mener pour la pleine reconnaissance de leurs droits. Les différences de perception se situent sur l'importance des progrès effectués, des luttes qu'il reste à mener et sur l'étiquette «féministe».

Les plus jeunes ont l'impression que la discrimination est moins importante aujourd'hui et que les droits des femmes ont beaucoup progressé depuis les années '60. Elles hésitent à se dire «féministes», soit parce que l'étiquette leur paraît trop radicale ou soit parce qu'elles ne sont pas prêtes à s'impliquer personnellement dans la lutte pour les droits.

Les 45 à 64 ans ont des opinions plus tranchées sur l'existence de la discrimination, la nécessité de lutter et se proclament plus souvent féministes. Les 65 ans et plus sont celles qui considèrent qu'il y a eu le moins de progression pour les droits des femmes, et qu'il reste le plus de luttes à mener (dont l'égalité à l'intérieur du couple...) mais elles s'affichent moins souvent comme «féministes», une étiquette qui peut paraître péjorative pour cette génération pré-boomers.

On ne doit pas s'attendre à un retour massif des femmes à la maison puisque la quasi-totalité trouvent dans le travail et la vie professionnelle une source de valorisation personnelle importante. Cependant, la moitié des femmes occupant un emploi travailleraient moins si elles en avaient le choix.

Les Québécoises partagent les mêmes valeurs sur plusieurs aspects de leur vie personnelle : la vie de famille et les enfants comme ingrédient principal du bonheur; l'importance de la fidélité dans le couple; elles sont à l'aise de discuter de sexualité avec leur partenaire; ne font rarement ou jamais l'amour sans désirs et sont satisfaites de leur vie sexuelle. Les opinions divergent cependant sur la signification des enfants dans leur existence de femme et sur les freins à une sexualité satisfaisante.

Il existe à peu près aucune relation entre les opinions des femmes à l'égard de la discrimination et du féminisme et leur vision personnelle du bonheur, des enfants et de la sexualité.

3. LE FÉMINISME ET LA RECONNAISSANCE DES DROITS DES FEMMES

3.1. Existence de la discrimination au Québec

- x Près de sept Québécoises sur dix (69 %) considèrent qu'il existe encore de la discrimination basée sur le sexe au Québec, dont seulement 17 % considèrent qu'il en existe encore «beaucoup»;
- x On constate une différence significative de perception entre les plus jeunes qui sont moins nombreuses à estimer qu'il existe encore de la discrimination et les femmes plus âgées : chez les 25 à 34 ans, 60 % disent «oui» alors que cette proportion grimpe à 75 % chez leurs consœurs nées durant le baby-boom (45 à 64 ans);
- x Sur le thème des droits et du féminisme, l'âge et dans une moindre mesure la langue apparaissent comme les principaux facteurs déterminants des différences dans les opinions des femmes;
- x Les Québécoises non francophones ont également moins tendance à constater la discrimination à 60 % contre 71 % chez les francophones.

Tableau 1

Existence de la discrimination	Total
Oui, beaucoup	17 %
Oui, assez	52 %
Oui	69 %
Non, peu	26 %
Non, pas du tout	4 %
Non	30 %
Ne sait pas / ne répond pas	2 %

Q1. Croyez-vous qu'il existe encore aujourd'hui de la discrimination basée sur le sexe au Québec ?

3.2. Progression des droits des femmes

- x La quasi-totalité des répondantes (94%) estiment que les droits des femmes au Québec ont connu une progression significative (soit «moyenne», «grande» ou «très grande») depuis les années 1960-1970;
- x Plus les femmes sont jeunes, plus elles sont enthousiastes par rapport à cette progression : 82 % des 18 à 24 ans pensent que la progression des droits des femmes a été «grande» ou «très grande», contre seulement 44 % chez les 65 ans et plus ;
- x Les femmes qui occupent actuellement un emploi ont également plus souvent (67 %) tendance à penser que la progression de leurs droits a été «grande» ou «très grande» depuis 40 ans ;
- x À peine 55 % des Québécoises non francophones estiment que la progression a été «grande» ou «très grande».

Tableau 2

Progression	Total
Très grande progression	17 %
Grande progression	44 %
Moyenne progression	33 %
Faible progression	3 %
Aucune progression	1 %
Ne sait pas / ne répond pas	2 %

Q2. Depuis les années 1960-1970, considérez-vous que les droits des femmes au Québec ont connu une (...) progression?

3.3. Existence de luttes à mener

- x Neuf femmes sur dix au Québec estiment que les femmes ont encore des luttes importantes à mener pour obtenir la pleine reconnaissance de leurs droits ;
- x Plus les femmes sont âgées, plus elles croient qu'il reste encore des luttes importantes à mener et cette proportion atteint 96% chez les répondantes de 65 ans et plus ;
- x La proportion de femmes qui répondent «oui certainement» passe de 22 % chez les 18 à 24 ans pour culminer à 62 % chez les 65 ans et plus ;
- x Plus les femmes interrogées jugent qu'il existe de la discrimination basée sur le sexe au Québec, plus elles ont tendance (96 %) à penser que des luttes importantes restent à être menées pour obtenir la pleine reconnaissance de leurs droits ;
- x La proportion de femmes qui considèrent qu'il subsiste des luttes à mener baisse à 83 % chez les non-francophones.

Tableau 3

Encore des luttes à mener	Total
Oui, certainement	48 %
Oui, probablement	44 %
Oui	92 %
Non, probablement pas	7 %
Non, certainement pas	1 %
Non	8 %
Ne sait pas / ne répond pas	-

Q3. Les femmes du Québec ont-elles encore des luttes importantes à mener pour obtenir la pleine reconnaissance de leurs droits ?

3.4. Les luttes qu'il reste à mener (uniquement les répondantes qui considèrent qu'il en reste à mener)

- x Malgré la Loi adoptée par le Gouvernement du Québec en 1996 et la progression du salaire moyen des femmes par rapport au salaire des hommes, quatre répondantes sur dix estiment que l'équité salariale homme/femme est la lutte la plus importante qu'il reste à mener pour les femmes du Québec en 2009;
- x La conciliation travail-famille vient au second rang avec 31% des mentions;
- x Moins les femmes ont un revenu élevé, plus elles ont tendance à désigner l'équité salariale comme la lutte la plus importante à mener ;
- x L'équité salariale est la priorité des 45 ans et plus, alors que la conciliation travail-famille est davantage importante pour les plus jeunes ; la conciliation travail-famille apparaît comme la grande la priorité pour 46 % des 25 à 34 ans ;
- x Chez les femmes qui occupent actuellement un emploi, la conciliation travail-famille obtient 37% des mentions contre 36 % pour l'équité salariale ;
- x Même si l'égalité dans le couple vient en dernier rang des luttes à mener, avec seulement 13 % de l'ensemble des mentions, ce thème arrive tout de même 2e derrière l'équité salariale chez les 65 ans et plus à 23%;
- x Pas de différences significatives entre francophones et non-francophones sur ce thème.

Tableau 4

Luttes qu'il reste à mener	Total
L'équité salariale	39 %
La conciliation travail-famille	31 %
L'accès à des postes d'importance ou de direction	17 %
L'égalité dans le couple	13 %

Q4. Si oui. Quelle est selon vous la lutte la plus importante qu'il reste à mener pour les femmes du Québec ?

3.5. Opinion sur les groupes féministes et leurs leaders

- x La moitié des femmes considèrent que les groupes féministes et leurs leaders apportent souvent une contribution positive (34%) ou jouent un rôle primordial dans la société québécoise (16%) ; les plus jeunes sont proportionnellement plus nombreuses à affirmer que les féministes apportent une contribution positive alors que les plus âgées sont davantage convaincues que ces dernières jouent un rôle primordial ;
- x À l'inverse, un peu plus du quart des répondantes croient que les féministes n'ont plus beaucoup d'influence ou d'impact (20%) ou pire, qu'elles sont complètement dépassées (7%) ;
- x 20% des femmes interrogées déclarent que les féministes les laissent indifférentes ;
- x Chez les francophones, les femmes sont plus nombreuses à penser que les féministes n'ont plus beaucoup d'influence ou d'impact (23%) alors que chez les non-francophones, la proportion est de 10% seulement ;
- x Le fait que les femmes considèrent qu'il existe ou non une discrimination basée sur le sexe au Québec semble avoir relativement peu d'influence sur leur perception des groupes féministes et de leurs leaders.

Tableau 5

Opinion	Total
Jouent un rôle primordial dans la société québécoise	16 %
Apportent souvent une contribution positive	34 %
N'ont plus beaucoup d'influence ou d'impact	20 %
Sont complètement dépassées	7 %
Vous laissent indifférente	20 %
Ne sait pas / ne répond pas	3 %

Q5. En général, diriez que les groupes féministes et leurs leaders... ?

3.6. Féministe ou non ?

- x La moitié des Québécoises se déclarent féministes, et l'autre moitié non ! (pas de différences entre francophones et non-francophones sur ce point) ;
- x La proportion de féministes passe de 40 % chez les 18 à 34 ans à 56 % chez les 55 à 64 ans, soit celles qui ont créé en quelque sorte l'étiquette ;
- x C'est à partir de 45 ans que les femmes se disent en majorité féministes ; à 65 ans et plus elles redeviennent plutôt partagées sur la question ;
- x Plus leur revenu est élevé, plus les femmes s'affirment féministes ;
- x Les célibataires, celles qui croient qu'il existe de la discrimination et celles qui considèrent que les féministes jouent encore un rôle primordial dans la société, ont toutes tendance à se proclamer féministes.

Tableau 6

Féministe	Total
Oui, certainement	20 %
Oui, probablement	29 %
Oui	49 %
Non, probablement pas	35 %
Non, certainement pas	15 %
Non	50 %
Ne sait pas / ne répond pas	1 %

Q6. Personnellement, vous considérez-vous comme féministe ?

4. LA VIE PROFESSIONNELLE

4.1. Source de valorisation

- x Une forte proportion des femmes (88%) estiment que le fait d'occuper un emploi ou d'avoir une vie professionnelle est ou a été une source de valorisation importante pour elles ;
- x Chez les diplômées universitaires, la proportion grimpe à 96% et chez les femmes qui occupent un emploi à 95%;
- x La proportion de répondantes qui affirment que l'emploi est une source de valorisation «très importante» est clairement plus forte chez celles qui se déclarent féministes ou qui estiment que les groupes féministes et leurs leaders jouent un rôle primordial au Québec.

Tableau 7

Source de valorisation	Total
Très importante	46 %
Assez importante	42 %
Importante	88 %
Peu importante	5 %
Pas du tout importante	2 %
Pas importante	7 %
Ne sait pas / ne répond pas	5 %

Q7. Est-ce que le fait d'occuper un emploi ou d'avoir une vie professionnelle est (ou a été) une source de valorisation très importante, assez importante, peu importante ou pas du tout importante pour vous ?

4.2. Travailler plus ou moins (uniquement les répondantes en emploi)

- x Si elles en avaient le choix, près de la moitié (45 %) des femmes qui occupent actuellement un emploi travailleraient moins ; et l'autre moitié (43 %) ne changeraient rien à leur niveau d'activité professionnelle actuel ;
- x Seulement 6 % des femmes travailleraient davantage et 6 % arrêteraient de travailler, ce qui confirme l'importance de la vie professionnelle pour les femmes ;
- x Il existe peu de différences significatives sur cette question entre les différents sous-groupes.

Tableau 8

Opinion	Total
Vous travailleriez davantage	6 %
Vous travailleriez moins	45 %
Vous cesseriez de travailler	6 %
Vous n'apporteriez aucun changement à votre activité professionnelle actuelle	43 %

Q9. Si vous en aviez le choix, est-ce que... ?

5. BONHEUR, ENFANTS, AMOUR ET SEXUALITÉ

5.1. Le principal ingrédient du bonheur

- x Une majorité claire (71%) de femmes estiment que la vie de famille et les enfants est le plus important ingrédient du bonheur ;
- x Cette proportion est la plus élevée chez les 35 à 54 ans, chez les femmes qui vivent en couple ou qui ont des enfants;
- x Elle atteint 84% chez les répondantes qui demeurent à la maison ;
- x Les relations d'amitié ont tendance à prendre de l'importance avec l'âge, même si elles restent loin derrière la famille;
- x L'amour et la réussite dans son travail ou ses études gagnent en importance chez les femmes qui n'ont pas d'enfants même si la vie de famille reste encore pour elles le plus important ingrédient du bonheur.

Tableau 9

Ingrédient du bonheur	Total
La vie de famille et les enfants	71 %
Les relations avec les amis	8 %
La réussite dans son travail ou dans ses études	7 %
L'amour	6 %
Le confort et la sécurité matérielle	5 %
Une sexualité épanouie	2 %
Autres	1 %
Ne sait pas / ne répond pas	1 %

Q9. Parmi les aspects suivants de la vie, lequel est pour vous le plus important ingrédient du bonheur ?

5.2. Avoir des enfants

- x 43% des femmes interrogées estiment que le fait d'avoir un enfant est une étape naturelle dans la vie d'une femme ;
- x 30% croient qu'avoir un enfant est indispensable au bonheur ;
- x 26% jugent que ce n'est pas essentiel ;
- x Chez les 18-34 ans, 63% des répondantes estiment que c'est une étape naturelle dans la vie d'une femme ;
- x Chez les femmes qui ont déclaré ne pas avoir d'enfants, la majorité (56%) estime qu'un enfant n'est pas essentiel ;
- x Chez celles qui ont un enfant ou des enfants, 41% estiment qu'il s'agit d'une étape naturelle et 39 % que c'est indispensable au bonheur.

Tableau 10

Avoir des enfants	Total
Une étape naturelle dans la vie d'une femme	43 %
Indispensable au bonheur	30 %
Ce n'est pas essentiel	26 %
Autres	1 %
Ne sait pas / ne répond pas	1 %

Q10. Selon vous, pour une femme, le fait d'avoir un enfant, est-ce... ?

5.3. La fidélité dans le couple

- x La quasi-totalité (99%) des femmes estiment que la fidélité est une valeur importante dans le couple (83 % «très importante» et 16 % «assez importante»);
- x 89 % des femmes qui considèrent que les enfants et la vie de famille sont le principal ingrédient du bonheur estiment que la fidélité dans le couple est «très importante», contre 70 % pour les autres (celles qui ont choisi un autre ingrédient principal du bonheur).

Tableau 11

La fidélité dans le couple	Total
Très importante	83 %
Assez importante	16 %
Importante	99 %
Peu importante	1 %
Pas du tout importante	-
Pas importante	1 %
Ne sait pas / ne répond pas	-

Q11. Pour vous, la fidélité est-elle une valeur... importante dans la vie de couple ?

5.4. Discuter sexualité

- x La quasi-totalité (91%) des femmes se disent à l'aise de discuter de leur sexualité avec leur partenaire (52 % «totalement» et 39 % «assez»);
- x Les femmes de 25 à 44 ans semblent les plus à l'aise (64 % de «totalement à l'aise»); à l'inverse seulement 36 % des 65 ans et plus se déclarent «totalement à l'aise»;
- x Les femmes qui ont un emploi ou qui sont en relation de couple sont plus souvent totalement à l'aise de parler de leur sexualité avec leur conjoint.

Tableau 12

Discuter sexualité avec son partenaire	Total
Totalement à l'aise	52 %
Assez à l'aise	39 %
À l'aise	91 %
Peu à l'aise	2 %
Pas du tout à l'aise	2 %
Pas à l'aise	4 %
Pas de partenaire	5 %
Ne sait pas / ne répond pas	1 %

Q12. En général, vous sentez-vous (...) à l'aise de discuter de votre sexualité avec votre partenaire?

5.5. Obstacles à la satisfaction sexuelle

- x Parmi une liste proposée, les femmes identifient plusieurs freins à une sexualité satisfaisante et aucun ne se démarque clairement ;
- x La fatigue apparaît comme le principal frein pour les femmes actives sur le marché du travail, les 35 à 44 ans ainsi que chez celles qui gagnent un revenu de 90 000 dollars et plus par année;
- x Chez les 25 à 34 ans, les femmes en couple et celles qui occupent un emploi, le manque de temps est plus souvent invoqué comme obstacle à une sexualité satisfaisante ;
- x Chez les 55 ans et plus, l'âge devient le principal frein;
- x Parmi les femmes de plus de 65 ans ainsi que celles qui ont déclaré être célibataires, l'absence d'un conjoint apparaît évidemment comme un obstacle important;
- x L'incompatibilité avec le ou la partenaire touche plus souvent les femmes de 18 à 24 ans et celles qui n'ont pas d'enfant.

Tableau 13

Frein à une sexualité satisfaisante	Total
La fatigue	26 %
L'incompatibilité avec le partenaire	23 %
Le manque de temps	19 %
Le manque d'intérêt ou de désir	10 %
L'absence d'un conjoint	10 %
L'âge	9 %
Autres	2 %
Ne sait pas / ne répond pas	1 %

Q13. Quel est d'après vous le principal frein à une sexualité satisfaisante ?

5.6. Relations sexuelles sans désirs

- x Près de neuf femmes sur dix affirment avoir rarement (33 %) sinon jamais (55 %) de relations sexuelles avec un ou une partenaire sans éprouver du désir ;
- x Il existe peu de différences significatives entre les sous-groupes, à l'exception des non-francophones, dont 19 % affirment qu'il leur arrive souvent ou tout le temps de faire l'amour sans désir contre 9 % pour l'ensemble des répondantes.

Tableau 14

Relations sexuelles sans désir	Total
Oui, tout le temps	1 %
Oui, souvent	8 %
Non, rarement	33 %
Non, jamais	55 %
Ne sait pas / ne répond pas	4 %

14. Vous arrive-t-il d'avoir des relations sexuelles avec un ou une partenaire sans éprouver du désir?

5.7. Satisfaction sexuelle

- x La grande majorité des femmes (88 %) se déclarent satisfaites de leur vie sexuelle, dont 43% «assez satisfaites» et 45 % «très satisfaites» ;
- x 65 % des 25 à 34 ans se disent «très satisfaites» ;
- x Chez les non-francophones, la proportion de femmes très satisfaites de leur vie sexuelle atteint 57 % contre 42 % chez les francophones ;
- x Les femmes au travail et celles en couple se déclarent plus souvent «très satisfaites» de leur sexualité que la moyenne.

Tableau 15

Satisfaction sexuelle	Total
Très satisfaite	45 %
Assez satisfaite	43 %
Satisfaite	88 %
Peu satisfaite	4 %
Pas du tout satisfaite	3 %
Insatisfaite	7 %
Ne sait pas / ne répond pas	5 %

Q15. En général, êtes-vous (...) satisfaite de votre vie sexuelle?